

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 88 (1961)  
**Heft:** 9

**Artikel:** La voix valaisanne : le "cabas" de la sage-femme...  
**Autor:** Défago, Adolphe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232452>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Le « cabas » de la sage-femme...

par Adolphe Défago

*Elle avait passé la plus grande partie de sa vie à aller d'une maison à une autre, la petite et vieille sage-femme, avec son cabas au bras. En avait-elle mis au monde de ces enfants du bon Dieu, cette brave femme...*

*Au temps où on l'a connue, les familles ne comptaient pas moins de dix enfants. Tant qu'ils sont encore petits, il n'y a pas grandes explications à leur donner sur le mystère de la création, mais quand ils prennent de l'âge, ils deviennent curieux. Il n'était alors pas toujours facile de leur dire d'où venaient si vite tous ces petiots.*

Dans une des familles où la sage-femme était déjà venue une douzaine de fois — une fois par an sans désemparer — les parents avaient cru faire comprendre à leurs enfants que c'était une fée qui mettait les poupons dans le cabas de la sage-femme et que celle-ci était chargée d'aller porter, ici et là, ces anges dans les maisons.

Mais les enfants ayant pensé qu'il y avait assez de ces bébés criards chez eux, le jour où ils virent arriver la sage-femme à nouveau, la surveillèrent. L'ayant vue mettre son cabas sur la table de la cuisine et s'en aller à la chambre pour parler à la mère, ils se mirent à discuter...

« On est assez nombreux comme ça, dit un des galopins, et pour que cette bougresse de sage-femme ne revienne pas faire une visite chez nous ces prochains jours, il n'y a qu'une chose à

faire : détruire son « cabas » et aller l'enterrer sous le rocher... »

Et les voilà partis l'un après l'autre, en chaîne, comme dans le Petit Poucet, le maudit « panier » en tête !

Soudain, une grosse voix se fait entendre :

« Où allez-vous avec ce panier ? Voulez-vous bien le reposer lestement où vous l'avez pris et ne plus jamais vous mêler de ce qui ne vous regarde pas ! »

C'était la voix du père. Capots, tête baissée, ils sont rentrés à la maison, la vergogne au front !

Le lendemain, ils étaient encore tout gênés d'avoir voulu empêcher la venue d'un si joli « poupon » et, quand la mère le leur a présenté pour l'embrasser, ils se sont tous mis à roucouler de plaisir comme des poussins autour d'une mère-poule, tant le bébé était beau et doux à caresser...

(Voir l'article en patois : *Pages valaisannes*.)

**UN PETIT VERRE... QUI DONNE GRAND APPÉTIT !**

**Les « Bons Romands » sont toujours prêts  
à prendre ... un apéritif « Diablerets » !**